

« J'ai lutté contre moi-même »

Seville-(ESP)

De notre envoyée spéciale

Yaël Natel

« Est-ce une satisfaction d'avoir décroché ce trophée et de gagner la dernière épreuve ?

Je suis surtout content d'avoir remporté mon premier trophée, contrairement aux autres saisons, je fais une saison pleine. C'est bien de l'avoir conquis face à Mike et Evito, mais aussi face à tous les autres rivaux. Beaucoup d'athlètes sont très forts cette saison, c'est une satisfaction d'avoir su repousser leurs attaques.

Aviez-vous prévu de faire tomber trois records en une saison ?

D'abord, je n'ai fait tombé que deux records ici et sur le Swiss run pour moi l'Alpina n'est pas un record*. J'avais l'intention de mettre en route sur les 150 derniers kilomètres. Mais Evito et Kylian ont réalisé un gros travail dès le départ. Après l'accélération de Mike j'ai regardé qui restait avec moi. J'ai compris que je devais revenir dans la course avant la fin du grimpeur (204km). Alors j'ai mis en route plus vite que prévu.

L'Andalucía fait de vous le numéro un en Europe et le sixième au monde, votre avenir est de passer professionnel ?

Pas dut tout ! Nous avons déjà couru les courses les plus importantes en Europe et avec cela je ne gagnerai pas ma vie. Alors passer pro c'est un rêve



mais il restera à l'état de rêve même si il ne faut pas prendre de décision trop vite.

Vous avez grandi en regardant Garcia dominer pendant plus de dix ans le no limits. Qu'est ce que

représente le fait de lui prendre les deux derniers titres et records qu'il détenait ?

Evito est un exemple, mais je ne donne pas trop d'importance au fait de lui prendre un titre. Ce n'est pas plus marquant que d'avoir battu Mike KLOSER. J'ai attaqué pour prendre un maximum de temps à tous mes adversaires, c'est tout.

Garcia a déclaré « Qu'il était temps pour lui de devenir coach pour transmettre, que son retour est un échec. Que vous étiez trop fort mentalement pour être dominer par n'importe qui. Repousser les attaques depuis trois courses comme vous l'avez fait c'est énorme. Qu'il vous laissait la place de numéro un car l'avenir de l'ultimate no limits trail c'est vous » Cela vous fait penser à quoi?

C'est un honneur qu'Evito dise que je représente l'avenir. C'est un grand coureur, si j'obtiens le dixième de son palmarès, j'aurai fait une belle carrière. Je suis triste pour lui mais je lui ai proposé deux fois de finir avec moi. Par fierté il a refusé, je comprends son besoin de savoir, maintenant il va

devoir vivre avec de nouvelles certitudes.... C'est un moment difficile pour lui, un jour se sera moi...

Après les tensions des dernières semaines, cette victoire était-elle une libération ?

Non, j'ai vécu des événements difficiles, c'est vrai. J'ai lutté contre moi-même pour être avec les meilleurs au départ. L'avant course a été compliqué pour tout le monde. J'avais besoin d'une victoire comme celle-là pour grandir pas pour me libérer. Je ne suis prisonnier de rien, j'aime ma liberté choisir mon destin. La course à pied est un simple loisir, je suis d'abord un homme comme beaucoup qui va à l'usine parfois avec plaisir, parfois en marche arrière mais jamais longtemps car si tu n'es pas heureux de ton sort change de vie. Moi j'ai la chance de vivre ma passion en plus d'un travail qui me satisfait.

Avez-vous douté avant cette course ?

La semaine dernière je n'espérai qu'une chose : Garder l'état de forme et l'envie de faire mal sur 532km. Mais on a toujours de petits moments de doutes sur la façon dont ton corps va accepter ou pas l'effort. Je savais que j'étais en forme, mais la grande question était de connaître l'état de forme de mes adversaires.

Est-ce le plus beau jour de votre vie ?

Non ! Le plus beau jour de ma vie sportive il est à venir la prochaine victoire sera encore plus belle... le plus beau jour de ma vie c'est chaque matin lorsque tu te réveilles pour mettre tes running après la séance tu retrouves ta famille qui te soutien. Mon plus beau jours c'est ... les sourires de ma femme et de mon fils chaque jour, je leurs dois beaucoup...